

“ Les écoles normales, dit Mgr Jean Langevin, (1) sont une sorte de noviciat pour ceux qui se croient appelés aux fonctions de l'enseignement. “ Ils y examinent leur vocation, leurs dispositions ; ils travaillent à y acquérir les qualités qui leur manquent ; ils persévèrent dans leur dessein ou ils l'abandonnent, selon les conseils qui leur sont donnés.”

“ C'est une cléricature, pendant laquelle ils étudient tous les détails si nombreux, si compliqués de la profession qu'ils aspirent à embrasser.”

“ C'est un *apprentissage*, pendant lequel ils pratiquent graduellement toutes les parties de leur art, afin d'en connaître toutes les difficultés et les secrets.”

Voilà bien ce que sont les écoles normales : un noviciat ou un stage nécessaire pendant lequel chacun fait son apprentissage du grand métier, ou plutôt, du grand art d'enseigner.

Mais ce n'est pas tout.

“ A chaque école normale,” continue le même, “ est attachée une école d'application. Là, on reçoit à dessein des enfants de tout âge et de toute capacité ; là, on enseigne et l'on fait enseigner aux élèves-maîtres ou maîtresses, toutes les branches d'une instruction élémentaire, depuis les lettres jusqu'aux principes de la composition ; là, ces futurs maîtres sont sous la surveillance de professeurs expérimentés, qui tiennent note de tout, leur donnent de sages conseils, les avertissent, de leurs manquements, les encouragent et les dirigent dans leurs efforts ; là, enfin, ils sont entourés de confrères animés d'une louable émulation et dont les fautes mêmes leur deviennent une leçon. Ils voient en même temps l'application constante de tout ce qu'on a recommandé en pédagogie. C'est ainsi qu'un élève de l'Ecole Normale se trouve avoir fait un véritable apprentissage de l'enseignement pendant une année ou deux, et avoir joint la pratique à la théorie qu'il reçoit dans le cours de pédagogie.”

Cette citation fait bien comprendre, nous semble-t-il, ce en quoi consiste l'enseignement donné dans ces sortes d'institutions, et l'entraînement spécial et indispensable qu'y suivent les élèves.

Qui donc, maintenant, oserait sérieusement prétendre que toute cette préparation, lente et graduelle, pour la bonne raison qu'elle ne s'acquiert pas d'un seul coup, soit inutile ou peu nécessaire à ceux qui se destinent à la carrière de l'enseignement ?

Et puis, ajoutons-nous encore, si les cours de droit ou de médecine donnés à l'Université sont utiles, nécessaires même à tous ceux qui aspirent aux professions libérales, nous croyons, de même, que les cours de pédagogie qui ne se donnent qu'à l'Ecole Normale, sont pour le moins aussi utiles, aussi nécessaires—et cela pour des raisons parfaitement identiques—à tous ceux qui se croient appelés à la haute mission d'enseigner la jeunesse.

Car, remarquons-le bien, s'il est beau et généreux de travailler à soulager l'humanité des maux qui l'affligent ; s'il est grand et noble aussi de vouer ses talents au triomphe de la justice et de la vérité, il n'est pas moins beau, ni moins noble non plus, ni surtout moins utile et surtout moins nécessaire à

(1) Ancien Principal de l'Ecole normale Laval.